

sténpé présente

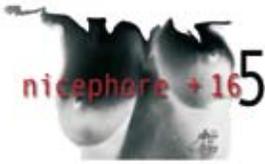
nicéphore + 165
le festival

l'image mise à nu

de l'érotisme
à la

photographie
pornographie

Clermont-Ferrand 7 / 23 Octobre 2005



du
7 au 23
octobre 2005

Festival International
NICEPHORE + 165
6^{ème} édition
Clermont-Ferrand

de l'érotisme
à la image mise à nu
photographie

L'image mise à nu

Depuis l'origine du monde, et bien avant que Courbet ne se risque à l'exprimer beau et fort, l'artiste s'est toujours penché sur les mystères du corps. Soit dans sa quête, jamais close, de trouver les certitudes d'une véritable identité sexuée. Soit à l'inverse, pour la sublimer et laisser libre le champ ambigu des interprétations, digressions ou fantasmes.

Dans ce domaine, la photographie n'a pas été en reste, et à peine portée sur les fonts baptismaux d'une science nouvelle, elle s'en est allée explorer à son tour le labyrinthe mouvant des vérités du sexe. Abordant sans vergogne les rivages infinis des corps mis à nu, elle s'est enflammée pour tenter de saisir toute la complexité des zones hétérogènes d'une face, trop longtemps cachée, de la nature humaine. Allant même jusqu'à en approcher les aspects les plus secrets, en révéler les formes les plus extrêmes, les modes les plus fantasques, ou les aspects les plus deviants... selon la morale du moment.

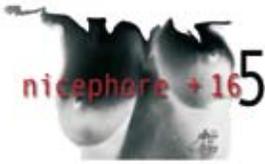
Depuis les libertinages coquins du début du siècle dernier, l'érotisme soft des années soixante-dix, jusqu'au porno chic ou au naturalisme choc de notre nouvelle ère... ce sont ces images que nicéphore + 165 a décidé de dévoiler. Curieux de vérifier si, tant dans les faits que dans les regards et les mœurs, il y a bien eu de véritable révolution sexuelle, autre que celle qui ramène inlassablement aux rives d'un espace fluctuant, suspendu entre étude scientifique, expression artistique, désirs érotiques ou délires pornographiques.

Territoires de l'intime jovialement exhibés, subtilement suggérés ou volontairement outrés, qui n'ont jamais cessé d'exciter, chez celui qui saisit comme chez celui qui regarde, le désir de conquête. Variations infinies qui défilent, se défilent ou succombent sous l'empire des sens, pour un festival d'images où il sera question de sexe... Et pas seulement de celui des anges !

Patrick Ehme
directeur artistique

AVERTISSEMENT

Bien que toutes les œuvres présentées à l'occasion de ce festival relèvent d'une démarche artistique et esthétique sérieuse, le public est informé que certaines photographies installées dans ces expositions sont susceptibles de heurter la sensibilité de certaines personnes et en particulier des visiteurs de moins de 16 ans



du
7 au 23
octobre 2005

Musée du Ranquet
rue des Gras
du mardi au samedi 10h/18h
dimanche
10h/12h - 14h/18h

de l'érotisme
à la image mise à nu
photographie

Robert Mapplethorpe



© Robert Mapplethorpe/courtesy galerie Baudoin Lebon

Il existe une tension au cœur même de l'art de Robert Mapplethorpe, confinante au paradoxe, entre son contenu expressif manifeste et sa réalisation. Le contenu de l'œuvre est souvent à ce point érotique qu'il a pu être considéré comme pornographique, même par l'artiste, alors que l'esthétique de sa présentation s'avère chastement classique : Dyonisos et Apollon s'y enlacent. Le contenu n'aurait pu être un sujet sérieux pour un artiste majeur à aucun moment antérieur du passé ; il appartient en propre à l'Amérique des années 1970, une décennie dont Mapplethorpe illustre les valeurs, les modes de sensibilité et les conduits. Mais nonobstant ce contenu, ces photographies semblent à peine appartenir à leur époque : ce sont en fait des études sciemment conçues et exé-

cutées dans un style classique. Elles correspondent esthétiquement aux photographies du XIX^{ème} siècle que Mapplethorpe admirait et collectionnait, bien plus qu'à celles de ses contemporains (...) et peut-être que cette dissonance entre contenu et forme dans l'œuvre de Mapplethorpe nous communique la sombre excitation propre à la tragédie. Comme individu, Mapplethorpe a vécu conjointement les deux dimensions de son art. Il hanta les lieux limites de la sexualité la plus débridée, mais il aspirait à un code de conduite se situant entre dandysme et aristocratie. Son ambition fut de créer des images aussi évocatrices que celles des magazines pornos mais qui seraient artistiques, de parvenir à "de l'obscène qui soit en même temps de l'art" (...).

L'incarnation dans son œuvre de ces postulats oppose, fin des inhibitions et austérité, pureté et souillure, sauvagerie et discipline explique peut-être l'indéniable pouvoir de ses images les plus accomplies.

Arthur C. Danto

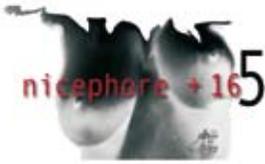
In "sur le fil du rasoir"

l'œuvre photographique de Robert Mapplethorpe



© Robert Mapplethorpe

courtesy galerie Baudoin Lebon



du
7 au 23
octobre 2005

Musée du Ranquet
rue des Gras
du mardi au samedi 10h/18h
dimanche
10h/12h - 14h/18h

de l'érotisme
à la image mise à nu
photographie

Franco Fontana



© Franco Fontana/courtesy galerie Baudoin Lebon



© Franco Fontana/courtesy galerie Baudoin Lebon

libertinage

Au bonheur du jour

Les peintres galants du XVIII^e et du XIX^e siècle, les illustrateurs ont déjà présenté la femme dénudée dans son intérieur, dans le salon, dans la salle de bain, dans la chambre...

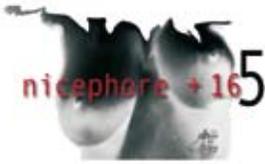
Cette intimité a été perpétuée par les photographes, ou amateur de talent, dans une interprétation réaliste. Dans chaque pièce, la femme est entourée de linges, de voiles, de plantes, et le miroir est le reflet de la beauté féminine. Tous ces accessoires renforcent le caractère érotique de ces images.

La photographie est ma passion et les nus me donnent toujours autant de plaisir dans leur découverte...

Nicole Canet



courtesy galerie Au bonheur du jour



du
7 au 23
octobre 2005

Musée du Ranquet
rue des Gras
du mardi au samedi 10h/18h
dimanche
10h/12h - 14h/18h

de l'érotisme
à la image mise à nu
photographie

Jan Saudek

©Jan Saudek



Né en 1935 à Prague, réfractaire à l'école qu'il quitte à l'âge de quinze ans, Jan Saudek exerce jusqu'en 1983, entre servitude et résignation, divers métiers pénibles et ennuyeux. Excessif dans sa vie sentimentale qui connaît des hauts et des bas, hostile aux embrigadements du parti communiste. Il ne trouve son salut que dans la photographie.

Autodidacte, marginal, il s'émancipe en créant et devient un photographe de l'intimité qui assume ses élans, ses désirs, ses amours. Dans son huis clos où chacun peut ôter ses masques, il opère clandestinement une mise à nu de ses femmes et enfants, de ses amis qui se défont des conventions sociales et s'incarnent dans la

photographie. Il aime d'autant plus la nudité qu'elle ouvre la brèche des fantasmes. Dans sa cave où seuls les tabous sont interdits, Saudek éveille la chair, les sens, les pulsions de ses modèles ; Là, il ignore les morales qui empêchent quiconque d'être soi-même. Il communique par le sang, jusqu'à ce que l'âme colle à la peau.

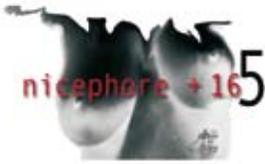
L'enjeu de chaque face à face ne peut-être qu'une libération gorgée d'émotion, d'effervescences sensuelles, puisque la photographie, pour lui est un sérum de vérité. Aimant les êtres à vif, faisant tout pour annihiler tricheries et frustrations, impudique, il prend ses modèles à bras-le corps et obtient, entre abandon et provocation, le meilleur d'eux-même. Il les affranchit des conformismes des affres du temps présent, et rend ses clichés, qu'il colorie quelquefois à la main, intemporels.

Ce faisant, pendant les années 1970/1980, celles de son intense jubilation créatrice, il donne à sa passion toutes les chances d'être partagée.

Pierre Bohran



©Jan Saudek



du
7 au 23
octobre 2005

Musée du Ranquet
rue des Gras
du mardi au samedi 10h/18h
dimanche
10h/12h - 14h/18h

de l'érotisme
à l'image mise à nu
photographie

Gilles Berquet



© Gilles Berquet

Comment photographier la nudité du sexe jouant avec lui-même ou se représentant dans la crudité solaire de l'artifice ?

De quelle manière aborder ce huis-clos mystérieux et peuplé de monstres auquel se résume l'érotisme de tout un chacun ?

Est-ce que l'objectif de la chambre obscure ne trouble pas le jeu de la chair quand se théâtralise une volonté de paraître au miroir du désir et du plaisir joués ?

Doit-on craindre la fuite de l'âme quand le déclencheur obture le rideau mécanique devant la mise en scène d'une femme nue, fardée, préparée, maquillée, vêtue comme un bel insecte sulfureux et prometteur de jouissances denses et rares ?

Que vole-t-on aux modèles transfigurés en icônes de la loi érotique en les couchant sur les sels d'argent ?

Les images de Gilles Berquet répondent à ces questions et ouvrent l'abîme de corps écrits.

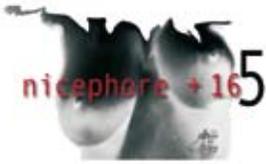
Michel Onfray

"les suppléments d'âme du corps" (extrait) préface de l'ouvrage "Sur Rendez-Vous" de Gilles Berquet.

Les dessous des
ARCADES

LINGERIE - BAIN - COLLANTS

8 Boulevard Desaix 63000 Clermont-Ferrand - Tél. 73 93 22 89



Les Galeries de La Tour d'Auvergne
rue de la tour d'Auvergne
du mardi au samedi
7 au 23 9h30/12h30 - 14h/19h
octobre 2005 dimanche 10h/12h - 14h/19h
.....

de l'érotisme
à l'image mise à nu
photographie

Michel Hanique

la part des anges



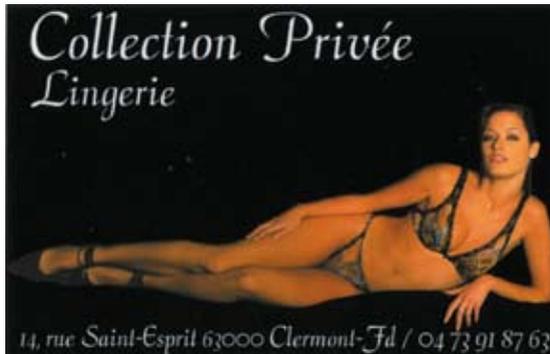
© Michel Hanique

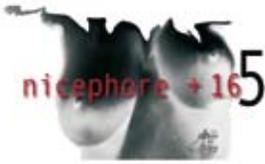
La part des anges est la partie de l'alcool qui s'évapore des fûts dans les chais de Cognac ou d'Armagnac.

L'expression aurait pour origine l'alchimie qui appelait "anges" les substances volatiles.

Et les anges ne percevaient-ils pas mieux que nous la poésie du plaisir, de la jouissance et de l'étreinte amoureuse ?

Si le monde de la part des anges n'est *heureusement* pas désincarné (la chair, la peau des tirages, exhale trouble et désir), si le photographe a retiré les feuilles de vigne, s'il photographie sur le fil, Michel Hanique échappe *heureusement* ? à l'anatomie et ses images nous parlent de beauté et de sacré...





du
7 au 23
octobre 2005

Fal Expo
25, place Delille

tous les jours
14h/19H

de l'érotisme
à la image mise à nu
photographie

Philippe Bréson

stigmata



© Philippe Bréson

Je n'ai jamais aimé les photos trop "nettes", je leur préfère les traces et les empreintes.

J'aime les plaques photographiques brisées et raturées des érotomanes du début du siècle, les anciennes images de médecine légales et les académies froissées et maculées dont se servaient les peintres et les sculpteurs.

Je recherche un rendu de matières de bois ou de métal en grattant et en rayant mes négatifs.

Davantage photographe féticheur que fétichiste, fasciné par les cicatrices volontaires ou fortuites, je découpe, je déchire, je démonte et je remonte des images où je vois des icônes sacrées, stigmatisées, censurées, ambiguës et obscures.

Du réel au sur-réel, je propose une autre réalité que j'espère plus belle.

Démarche sacrificielle voir mystique, transgression du respect traditionnel que le photographe voue d'habitude à ses négatifs, j'aime cette part de risque, ces actes nécessairement irréversibles pour faire du vrai avec du vrai.

C'est bien cela le but premier de la photographie : re-produire.

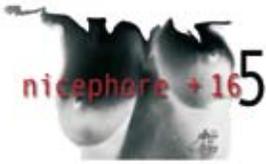
Philippe Bréson

VIDEO LOVER

Les
meilleurs
GONZOS
sont chez
Video Lover



12, rue Cadène - 63000 Clermont-Fd
Tél : 04 73 29 12 24



du
7 au 23
octobre 2005

La Tôlerie
10, rue de Bien-Assis
tous les jours
sauf le lundi
15h/19h

de l'érotisme
à la image mise à nu
pornographie

Inauguration du festival le 10 octobre à 18h30 à la Tôlerie

Edouard Levé

pornographie



© Edouard Levé

Les images d'Edouard Levé sont des reconstitutions, dans lesquelles des modèles rejouent des scènes inspirées de photographies trouvées dans la presse, généraliste ou spécialisée. Il n'y a pas d'intention réaliste : la prise de vue a lieu en studio, dans un décor réduit à un fond monochrome. Les modèles portent des vêtements banals, et leurs visages sont inexpressifs. Ce travail de neutralisation produit, selon les sujets, une épure qui révèle, en les détournant, le caractère stéréotypé des images modèles.

Dans Pornographie, les modèles miment des scènes inspirées de revues pornographiques. Mais ils sont habillés, et leurs visages, lorsqu'on les voit, sont

impassibles. L'objet du désir étant caché, l'obscénité de la scène se dissout, et laisse la place à une chorégraphie aussi explicite que décalée. Les effets de ce masquage sont multiples.

Absurdité : des personnages s'efforcent d'exécuter un acte érotique impossible.

Inquiétude : l'impassibilité des modèles transforme le plaisir en une froide mécanique.

Excitation : l'objet caché peut se révéler plus fantasmatique que l'objet vu.

Esthétique : la pornographie, devenue une équation de gestes, révèle son potentiel chorégraphique.





du
7 au 23
octobre 2005

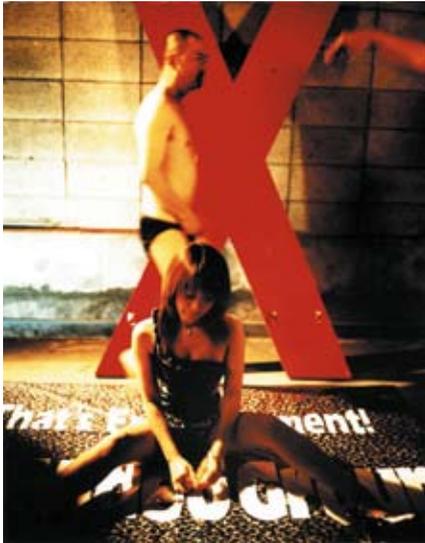
La Tôlerie
10, rue de Bien-Assis
tous les jours
sauf le lundi
15h/19h

de l'érotisme
à l'image mise à nu
photographie

Inauguration du festival le 10 octobre à 18h30 à la Tôlerie

Stephano De Luigi

pornoland



© Stefano De Luigi/courtesy Contrasto

Pornoland, un pays où le sexe est simulé, évoqué, exalté et poussé jusqu'aux extrêmes. Une fiction sur le corps et toutes ses combinaisons sexuelles possibles.

Un monde illusoire où le corps est le centre. Avec Pornoland Stefano De Luigi a réalisé un reportage brillant sur cet univers incroyable où l'on découvre une industrie cinématographique inhabituelle, où les acteurs et metteurs en scène réalisent un film dans une seule journée, sans scénario et sur un plateau improvisé.

Le voyage de De Luigi à Pornoland, de Berlin à Budapest, de Paris à Tokyo et Los Angeles, ne laisse aucune place au moralisme ni aux jugements, l'auteur ne cherche pas à expliquer ou à justifier, son regard ne demande pas de pardon ou de rédemption. Stefano De Luigi raconte une histoire, de façon honnête et respectueuse, sans ironie mais avec un regard amusé, il nous raconte un monde inconnu,

fabriqué avec des couleurs disparues, des rires inattendus, de la violence, une tendresse étonnante et beaucoup de situations absurdes.

“Quoi que le porno soit, quoi que le porno fasse, on peut le regretter mais on ne peut pas le rejeter.”

Pour périphraser Falstaff : bannit le porno, et tu bannis le monde entier”.

Martin Amis



Qualité
Rapidité
Conseil

à partir de **0,27€** l'unité

Vos photos format 10x13 ou 10x15 sur papier Kodak Royal

Kodak express

Digital Solutions

PHOTO PLUS

39 rue des Gras Clermont-Ferrand

04 73 31 01 12

www.photoplus-clermont.fr

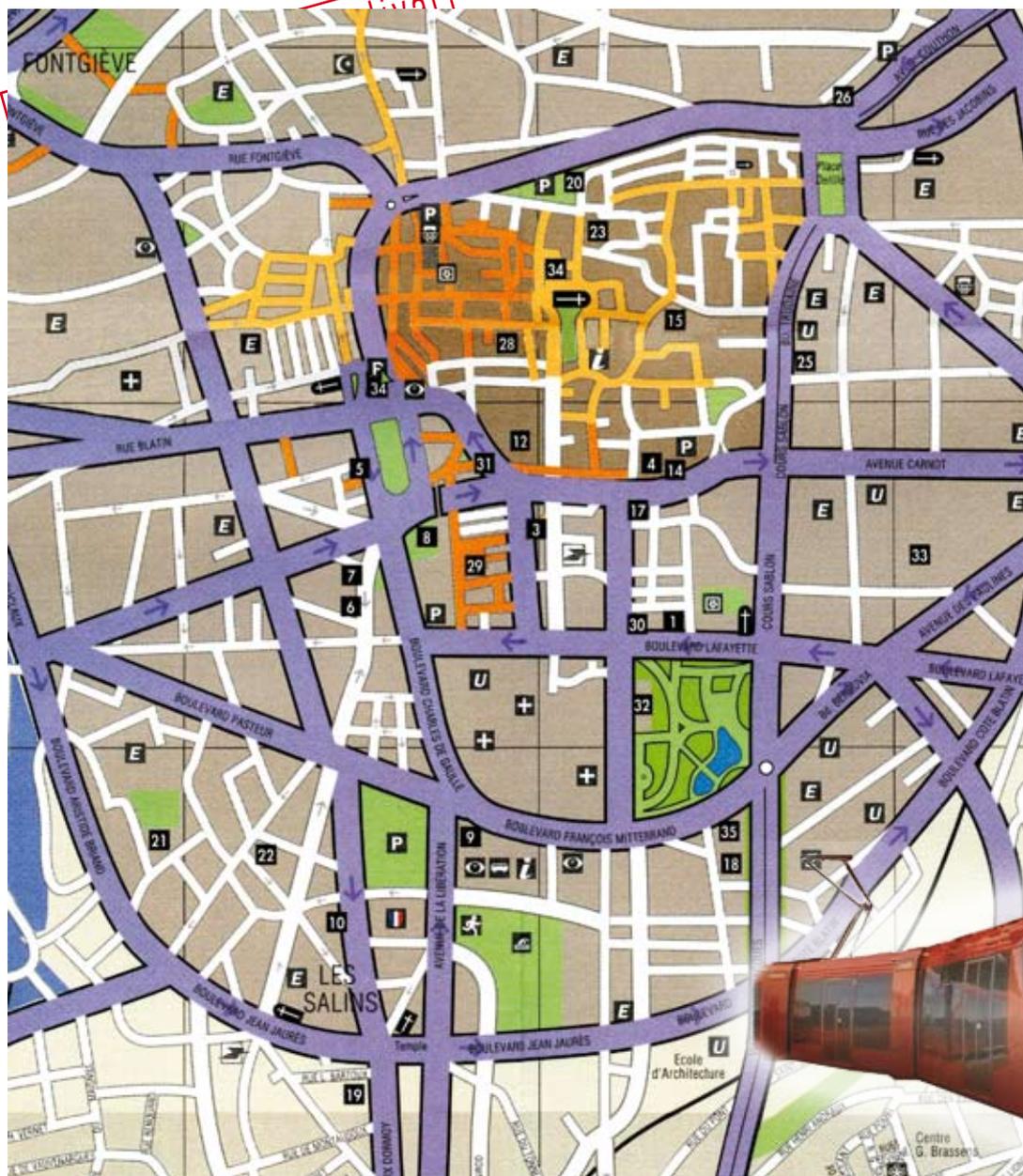


SMTC

Syndicat mixte des transports en commun
de l'agglomération clermontoise

Aujourd'hui, le tram vous

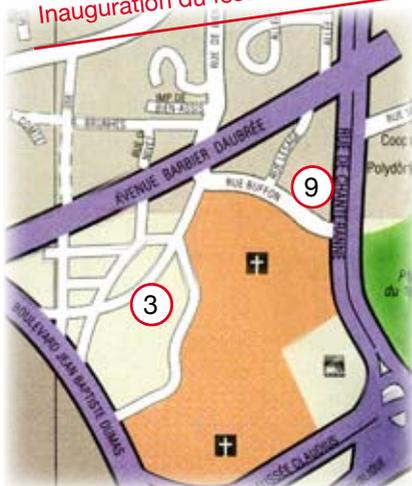
Demain, il vous



s invite au Festival Nicéphore... us y conduira

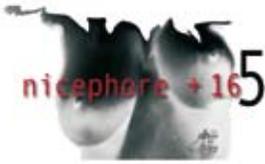


Inauguration du festival le 10 octobre à 18h30 à la Tôlerie



- 1 Musée du Ranquet (Hôtel de Fonfreyde) - rue des Gras
R. Mapplethorpe / F. Fontana / Jan Saudek
G. Berquet / Au bonheur du jour
- 2 Les Galeries de la Tour d'Auvergne - rue de la tour d'Auvergne
Michel Hanique
- 3 La Tôlerie - 10, rue de Bien-Assis
Stephano De Luigi / Edouard Levé
- 4 Galerie Arkos - 25, rue du Port
Antoine D'Agata / Delphine Kreuter
- 5 Maison de l'Eléphant - rue Kléber - Montferrand
Richard Kern / May Wong / Véronique Verdier
- 6 Fal Expo - 25, place Delille
Philippe Bréson
- 7 Espace Municipal Pierre Laporte - Centre Jaude
Anabell Guerrero
- 8 Centre Culturel Georges Brassens - rue Sévigné
Béatrice Chérasse
- 9 Logidôme - 14, rue Buffon
Sylvie Curty
- 10 Café du Palais - 4, place Philippe Marcombes
Blue Berry (bar du Corum St-Jean) - rue Gaultier de Biauzat
Exposition des élèves des ateliers photo des centres socio-culturels
Georges Brassens et Loisirs et Rencontres
- 11 Librairie Les Volcans - 80, bd François Mitterrand
Pour trouver la bibliographie du Festival





du
7 au 23
octobre 2005

Galerie Arkos
25, rue du Port

du mercredi au dimanche
14h30/18h30

de l'érotisme
à l'image mise à nu
photographie

Antoine D'Agata

shinjuku

© Antoine D'Agata/Magnum photos



“Purgatoires sordides et artificiels, rondes de corps affamés, promiscuités désespérées de ces nuits vides, constellations d'intimités dévoyées et violentées. Ils ont l'âme et le corps meurtris, habitent des chambres d'hôtel claustrophobes.

Par l'aberration, ils ont un accès privilégié à la conscience d'être, dans quelque territoire obscur où se décomposent la chair, le verbe et la pensée. Cris aphones, expressions inconscientes du sentiment insupportable de trop exister. Crudité de la condition d'être, fixée dans la matière photographique. Les seules certitudes sont là, dans la prédominance de l'expérience, l'accoutumance tenace à la douleur, dans la jouissance de la chair misérable. Se perdre dans les méandres de l'extase, du vide et de l'ab-

surde est l'ambition peut-être illusoire de ce parcours initiatique ? Trouver une texture, des prolongations émotionnelles et visuelles à l'idée de l'excès. La matière est là, dans les ornières du réel. Il suffit d'aller la chercher. Décortiquer la mécanique de nos corps devenus pantins soumis à la peur et au désir. Endosser les habits du saint, les habits du fou.”



© Antoine D'Agata/Magnum photos

Antoine d'Agata



Agrandissements tous formats
jusqu'au format 60x90
sur papier lustré ou brillant



Agrandissements
sur papier fine art

Kodak express

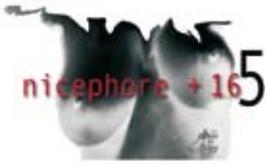
Digital Solutions

PHOTO PLUS

39 rue des Gras Clermont-Ferrand

04 73 31 01 12

www.photoplus-clermont.fr



du
7 au 23
octobre 2005

Galerie Arkos
25, rue du Port
du mercredi au dimanche
14h30/18h30

de l'érotisme
à la image mise à nu
photographie

Delphine Kreuter

Photographier c'est un jeu avec la vie et la mort. On fixe la vie, on la fige. Plus aucun développement dans le temps et dans l'espace n'est possible. Rien ne bougera plus. Alors que reste-t-il de cette vie ? Pas de futur dans l'éternité. Et comment la personne peut-elle rester une personne lorsqu'elle est devenue une image ? Elle devient plastique, figure, elle représente, elle «est», elle n'existe plus. La lumière tue aussi, elle plastifie, elle peut aussi donner la vie, rendre faux ou vrai. La perfection et la mort, cela va ensemble. Le sucre et la mort (...)
Mes photos sont comme des mots dans une phrase. Ils s'inscrivent. Partir de quelque chose de simple ou trivial pour voler dans les sphères poétiques. Ouvrir un corps, un instant, les déployer. Fragmentation des corps, d'un objet, du temps, décomposition et reconstruction d'une action.

Sur chacune des personnes que je photographie on pourrait faire un livre. Des micro scénarios autour du développement d'une émotion. Certains racontent des histoires ou plutôt des situations qui se développent. La photographie seule ne suffit pas. Il faut reconstruire le réel en permanence.

Amusons-nous à articuler les images sinon elles vous articulent. C'est le contraire du langage. D'où l'insertion d'images de produits de consommation dans mon travail. L'inadéquation de ces images et de la réalité dans laquelle elles s'intègrent est signifiante, tragique ou drôle. La vie est dans cette faille, l'humanité bouleversante, dans ce décalage. L'imperfection absolue.



© Delphine Kreuter/courtesy galerie Alain Gutharc

Delphine Kreuter (entretien avec Jérôme Sans in édition Force protection)

Coquin * -10% Pendant la durée du Festival



EROSHOP
LINGERIE SEXY & JOUETS POUR ADULTES

K7 et DVD X - Projection, location, vente
Littérature érotique Gadgets - Rayon SM - Aphrodisiaques
Idées cadeaux - Sous-Vêtements Homme - Bijoux

www.eroshop63.com

Prix et accueil Sympa! **VENTE PAR CORRESPONDANCE**

23, rue Ballainvilliers • 63000 Clermont-Ferrand • Tél : 04 73 92 47 06



Maison de l'Éléphant

rue Kléber
Montferrand
tous les jours
14h/19h

du
7 au 23
octobre 2005

de l'érotisme
à la image mise à nu
photographie

Richard Kern



© Richard Kern

Richard Kern, photographe, pornographe à ses heures, ancien cinéaste et réalisateur, autrefois amicalement surnommé le “Méchant Caméraman” reste avant tout un portraitiste .

Les clichés de Richard Kern, dont les modèles sont généralement mais pas uniquement des jeunes femmes, mettent en opposition le voyeurisme avoué de l'artiste avec l'exhibitionnisme évident des modèles. Deux types de désir s'exposent devant l'objectif, l'un fondamentalement privé (le voyeurisme), et l'autre essentiellement public (l'exhibitionnisme). En les réunissant, les clichés de Kern se veulent intentionnels et se destinent clairement à être exposés au public.

Les portraits de Kern semblent résulter d'une étude de la traditionnelle relation artiste (masculin) – muse (féminine), telle qu'elle a pu exister entre Man Ray et Lee Miller. En participant à l'élaboration de ces images, Kern et ses modèles placent au premier plan la grande complicité nécessaire à la réalisation de tels clichés.

Après avoir posé devant l'objectif de Kern, l'artiste écossaise et parfois modèle

Lucy McKenzie s'est exprimée sur cette expérience : *Maintenant je comprends le degré de participation qu'exige la pornographie. Le fait qu'une femme consente à être perçue comme un objet exprime la volonté et le besoin de transgression de sa conscience. La transgression n'est pas toujours un acte négatif. L'observation du privé, du personnel et parfois du très embarrassant peut se révéler un élément fondamental dans la réflexion et la création artistique.*

May Wong

May Wong arrive à Paris en 1999. En 2002, elle entreprend de raconter sa vie “parisienne” en créant un journal photographique, véritable livre-objet. Pour cela, elle se lance dans une série d'autoportraits réalisés au retardateur dans sa petite chambre de bonne de 8m².

Parfois, elle pose nue, jouant avec son image, mais sans exhibitionnisme, ni voyeurisme. Elle se dévoile pour jouer le rôle d'une femme “sexy” et désirable afin de transcender un quotidien qui est parfois un peu dur à vivre. Ce travail est le récit, authentique et original, d'une artiste sensible qui s'exprime à la première personne.

On ne peut pas comprendre les photos de May sans connaître son histoire. Chez elle, tout s'imbrique dans une autobiographie aussi touchante que sincère.

Si ses photos la montrent sexy et joueuse, la réalité est moins réjouissante. Derrière ces nus et cette esthétique très moderne, May recrée un univers mystérieux.

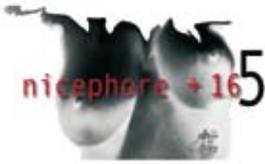
Quelle jeune fille n'a pas joué à la star devant son miroir ?

Les autoportraits de May sont fortement inspirés par sa vie et l'ambiance qui l'entoure.

Elle trouve dans l'autoportrait dénudé une vision plus naturelle et sensible. C'est alors qu'elle arrive à raconter ses sentiments et à se mettre en scène.



© May Wong



du
7 au 23
octobre 2005

Maison de l'Eléphant
rue Kléber
Montferrand
tous les jours
14h/19h

de l'érotisme
à l'image mise à nu
photographie

Véronique Verdier

©Véronique Verdier



La photographie se passe ici des contingences de quelque événement extérieur. Le sujet est fabriqué de toutes pièces et n'a de réalité qu'éphémère, pour et par le temps de la prise de vue.

La séance terminée, le référent est définitivement perdu. Les images obtenues en sont les uniques traces.

Il fait souvent nuit lorsque je commence à travailler, il faut qu'il fasse nuit ou bien c'est la chambre noire qui me sert de studio, étrange renversement. L'obscurité est requise, sans elle pas d'apparition de ces créatures. Pas d'éclairage d'appoint, elles n'en ont pas besoin pour être vues. Elles surgissent de l'ombre, luminescentes, et cela suffit à sensibiliser

le film. Le travail de création est long, nombreux allers retours entre la manipulation des objets et la visée de l'appareil, il faut prendre du recul, l'objectif est un œil unique. Quand la scène est prête, je déclenche, une prise de vue suffit. Puis tout est à recommencer pour qu'apparaisse encore une fois quelque chose de nouveau.

L'image est toujours surprenante, ce qui a été perçu a été altéré par la prise de vue et par les opérations qui s'ensuivent. Opérations simples de développement argentique. A chaque négatif correspond un tirage direct, pas de manipulation, pas d'intermédiaire numérique, pas de retouche.

L'embryonnaire a besoin d'obscurité pour se développer, avant d'atteindre sa forme viable et voir le jour. Cette étape vitale est toujours interne et hors de vue

Véronique Verdier

LE PETIT GRILL

Cuisine Traditionnelle Maison
Spécialité - Menus - Cartes
Terrasse
Ouvert : Les soirs du lundi au samedi

30, Rue des Petits Gras
63000 CLERMONT FERRAND 0473 31 0420



Espace Municipal Pierre Laporte

Centre Jaude

Clermont-Ferrand

du mardi au samedi

12h/18h

du

7 au 23

octobre 2005

de l'érotisme
à la image mise à nu
photographie

Anabell Guerrero

ultimes limbes

© Anabell Guerrero/courtesy agence l'expo



Qu'est-ce que je vois, si je vois la transparence ? Je vois cela qui me fait voir : lux derrière lumen, ou bien mon oeil lui même, un oeil rayonnant, et l'air ou bien le vide où splendor se détend, et le geste d'offrande d'une femme, et avec elle tout ce qui modèle mon regard : mon égard pour sa fuite éperdue. Toucher un corps laisse sans voix. L'oeil touche, et ce toucher le courbe et le creuse du même coup, évide en lui un abîme lucide. Un repos, un apaisement infini sont promis au toucher mais aussitôt les guette une inquiétude, une torsion soudaines. Le torse dérobe et la tête et le ventre, n'en livre que des pistes de fuite, de la lumière filée en fibres optiques, en axes ; en hyperboles et en lignes fractales, échappée incertaine, par moments pénible.

La matière transparente où le corps est noyé, sculpté (en aucune façon il n'est peint), offert et dérobé tout à la fois, cette matière qui le porte comme son désir d'être et d'être touché, elle est comme la membrane diaphane détachée des choses selon la théorie épicurienne de la vision, ou comme ces doubles lumineux qu'on imaginait prélevés sur le corps par la chambre obscure, aux débuts de la photographie (on craignait pour la santé pour l'intégrité des sujets). Mais en même temps, c'est tout autre chose, c'est une coïncidence ou une collision du fluide et du solide, de l'abstrait et du concret, de l'onde et de l'arête, du cristallin de l'oeil et de la pellicule du film. C'est la lumière heurtée à elle-même et la vision en division interne, dans ce morceau de transparence crue, avec des soupçons de malaise, de minces crispations, des peurs et des surprises.

Alors, elle s'abat sur la transparence même, la peau se confond sans reste avec la lumière, les raies de son spectre et leur résolution finale dans le noir d'un oeil, d'une chevelure, dans la pointe d'un sein. Splendor se replie, Lumen s'abîme, tout tend à devenir mat.

Lux est encore plus loin, ou bien, c'est-elle, ce point sombre et mat.

Jean Luc Nancy (Lux, Lumen, Splendor (extrait))



Une **qualité** fantastique
pour vos photos **numériques**,
en quelques minutes...C'est **mon métier** !

Kodak express

Digital Solutions

PHOTO PLUS

39 rue des Gras Clermont-Ferrand

04 73 31 01 12

www.photoplus-clermont.fr



Centre Culturel Georges Brassens
rue Sévigné

du
7 au 23
octobre 2005

du lundi au vendredi
14h/18h

de l'érotisme
à la image mise à nu
photographie

Béatrice Chérasse



© Béatrice Chérasse

J'ai commencé à faire ces images il y a seulement un an. En général, je fais plutôt du reportage à l'extérieur pour différentes sociétés. Non pas que photographier la nudité était une démarche inintéressante mais je n'en n'éprouvai pas le besoin.

Je crois que l'idée a germé lorsque j'ai découvert les images de la photographe américaine Joyce Tennesson, des photographies en noir et blanc à la tonalité presque inexistante, des images contenant beaucoup de douceur et de pureté.

J'ai voulu recréer à ma manière des images en couleur de tons pastels et l'associer à des corps nus de femmes.

Béatrice Chérasse



"L'accueil clermontois qui ne s'oublie pas"

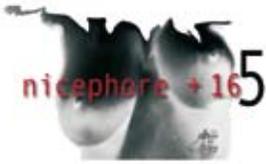


HOTEL**
ALBERT ELISABETH
GARAGE FERMÉ

37, avenue Albert-Elisabeth
Tél. 04 73 92 47 41

63000 Clermont-Ferrand
Fax 04 73 90 78 32

e-mail : hotel-albertelisabeth@massifcentral.net



du
7 au 23
octobre 2005

Logidôme
14, rue Buffon

du lundi au vendredi
10h/18h

de l'érotisme
à l'image mise à nu
photographie

Sylvie Curty

ombre : hôte de l'intime



© Sylvie Curty

La lumière se dépose
Lente source
Enveloppe les émotions.
Naissance des corps...
Langage familier,
Effleuré ou inconnu

L'Ombre : hôte de l'intime
Invite à l'écriture d'une histoire...
Espace de liberté,
De sens,
De l'Etre.

Sylvie Curty

PHOTO PLUS
vos PHOTOS PAR
INTERNET
<http://photoplus.eliab.fr>

CARTE plus
Avec la carte plus
vos films sont gratuits
pendant un an
PHOTO PLUS

Kodak express
Digital Solutions



**PHOTO CLASSIQUE
OU
NUMERIQUE EN**



PHOTO PLUS
39 rue des Gras Clermont-Ferrand
04 73 31 01 12
www.photoplus-clermont.fr



Blue Berry (bar du Corum St-Jean)
rue Gaultier de Biauzat

du
7 au 23

octobre 2005 4, place Philippe Marcombes

de l'érotisme
à l'image mise à nu
photographie

Atelier D.A.J.L.

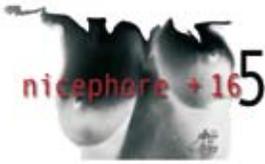
reflets dans un œil neuf



Exposition des élèves des ateliers photo
des centres socio-culturels :

Loisirs et rencontres
et
Georges Brassens

LE SISISI - CAFE - RESTAURANT
14-16, rue Massillon - 63000 Clermont-Fd
04 73 14 04 28
fermé le samedi midi, le dimanche et le lundi



du
7 au 23
octobre 2005

Festival International
NICEPHORE + 165
6^{ème} édition
Clermont-Ferrand

de l'érotisme
à la image mise à nu
photographie

Vernissage dans les bars
le mardi 11 octobre

Le off du festival Nicéphore + 165

est dans les bars... *IMAGES BARS d'ART.*

Pour la troisième année consécutive, l'association Acte photographique expose ses photographies dans les bars de Clermont-Ferrand : *IMAGES BARS d'ART, 3^{ème} session*. Cette fois-ci, l'association se rallie à Sténopé pour proposer un off au festival Nicéphore +165.

Un groupe de photographes amateurs de l'association Acte Photographique est heureux de partager avec vous du 7 au 23 octobre 2005 leurs photos, travail de toute une année, sur le thème *images : mise à nu surprenante*.

Le principe de cet évènement est simple :

Tout au long du festival, les lieux les plus conviviaux de la ville seront agrémentés spécialement pour l'occasion de photographies fraîches, drôles et surprenantes.

Vous pourrez ainsi y faire une pause-café ou vous donner rendez-vous avant un périple *expo-photo*, ou encore finir autour d'un repas votre *journée-expo*... dans ces bars qui exposent *IMAGES BARS d'ART*.



LES BARS D'EXPO :

BISTRO LE CHARDONNAY
bar à vins
spécialités auvergnates
1, place Philippe Marcombes

L'ANTRE NOUS
bar à tapas
place du Mazet

LE DISTIL
8, rue de la Préfecture

BAR DES BEAUX ARTS
bar brasserie
3, rue Ballainvilliers

LE SISISI
bar restaurant
16, rue Massillon

Renseignements : Agnès au 06 62 81 48 84 ou Valéry au 06 62 25 74 39

Remerciements

L'association Sténopé tient à remercier tous ceux qui se sont engagés à ses côtés pour que ce festival existe et tout particulièrement :

Le Conseil Régional d'Auvergne
Le Conseil Général du Puy-de-Dôme
Clermont communauté
La Ville de Clermont-Ferrand
Le syndicat mixte des transport en commun de l'agglomération clermontoise
FALexpo
Logidôme
La société Diazo1
Les Galeries de la Tour d'Auvergne
La galerie Arkos
La société Photo Plus
La Librairie des Volcans
La galerie Baudoin Lebon
Emmanuelle Denavit et Emma Hascoët de l'agence Magnum
Mabel Tapia et la galerie Jousse
Le Fond National d'Art Contemporain
Pierre Bohrand
Alain Gutharc
Nicole Canet et la galerie Au Bonheur du jour
Alessandra Mauro et l'agence Contrasto
Caroline Aubin et l'agence l'Expo
Le magazine ZAP
Le personnel de l'Hôtel de Fonfreyde (Musée Ranquet)
Le Centre Culturel Georges Brassens
Le personnel de l'Espace Municipal Pierre Laporte
Le Corum Saint-Jean
Le service communication de la ville de Clermont-Ferrand
Tous les annonceurs qui ont permis l'édition de ce programme
Tous ceux qui, de près ou de loin, soutiennent le festival
et bien sûr tous les photographes, d'ici et d'ailleurs, pour leur confiance
leur présence et leurs images



Les Volcans

Une Librairie Privat

80, boulevard François-Mitterrand
à Clermont-Ferrand

ouverture en continu de 10 h à 19 h
du lundi au samedi

partenaire officiel
de Nicephore +
depuis sa création



vous dévoile
la bibliographie
de tous les photographes
présentés au festival
...et de bien d'autres encore !

www.volcans.privat.fr

Consultez les sélections d'ouvrages de nos libraires
faites des recherches parmi plus de 200 000 références illustrées
prenez connaissance des signatures et animations organisées par votre librairie